



HAL
open science

– **Le CICUR, une vision curriculaire. Préface de Oser
une école commune**

Rayou Patrick, André Désiré Robert

► **To cite this version:**

Rayou Patrick, André Désiré Robert. – Le CICUR, une vision curriculaire. Préface de Oser une école commune. Véran Jean-Pierre, Malet Régis. Oser une école commune- Savoir et agir pour faire société., Berger-Levrault, 2025, Au fil du débat - Études -, 978-2-7013-2292-6. hal-04855486v2

HAL Id: hal-04855486

<https://hal.science/hal-04855486v2>

Submitted on 1 Feb 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le CICUR, une vision curriculaire

Une orientation théorique et politique

Le terme *curriculum* est peu usité en France, quoique connaissant ces dernières années une certaine faveur, en étant d'ailleurs plutôt confondu avec la notion de programme scolaire, au sens banal (prescriptions du programme à tel ou tel niveau de la scolarité). Cette synonymie dans le langage courant n'a en elle-même ni grande importance, ni grand intérêt. En réalité, le mot *curriculum*, directement transposé du latin, a pris une signification spécifique lorsqu'il a été intégré à une théorie sociologique née en Grande-Bretagne dans les années 1970-1980¹. Cette sociologie a pour particularité de s'être différenciée des théories de la reproduction issues des travaux de P. Bourdieu et J.-C. Passeron, non pas tant en prétendant les récuser, qu'en déplaçant la manière d'aborder les questions scolaires. Ce déplacement a fondamentalement consisté en ce que résume la formule : « Entrer dans la boîte noire » des écoles et des classes réelles, au lieu de s'en tenir à analyser le fonctionnement des structures des systèmes scolaires prises dans leur globalité (cette posture gardant évidemment toute sa pertinence par ailleurs). Telle est la nouvelle perspective induite par la sociologie britannique : entrer dans la boîte noire donc, et étudier au plus près, à même les phénomènes en train de se produire, les jeux d'acteurs impliqués – enseignants, élèves, administratifs des différents niveaux, parents – lorsqu'ils sont appelés à mettre en œuvre un ensemble, qui se prétend cohérent tout au long d'une scolarité, d'enseignements de certains contenus au moyen de certaines méthodes, au sein d'une forme scolaire déterminée. Prendre conscience de ce que ces programmes, centrés autour de disciplines, généralement admis par tous comme des évidences sans histoire(s), sont le résultat de sélections opérées dans le vaste champ de la culture et des sciences (à preuve, leur variabilité dans divers univers sociaux, ce dont ce livre témoigne fortement), s'interroger sur les effets réels, explicites et implicites de ces choix (ce qu'ils font aux sujets que sont les élèves), envisager en conséquence la possibilité d'en faire d'autres (changer de politique scolaire, visée dans laquelle s'inscrit ce livre) ...

On aura perçu dans les quelques verbes mobilisés ci-dessus les indices d'un glissement, toujours sous-jacent à l'utilisation de la problématique curriculaire, du descriptif et analytique vers le normatif, de la posture objectivante vers la posture plus délibérément

1A l'initiative d'auteurs comme B. Bernstein, M. Young, P.H. Taylor et C.M. Richards, R. Barrow, G. Whitty, P.W. Jackson, etc.

politique. Jean-Claude Forquin 1939-2009), à juste titre fréquemment cité dans plusieurs chapitres de ce livre et qui fut en France un des principaux introducteurs de la sociologie anglo-saxonne du curriculum, opère ainsi la distinction entre « un véritable programme d'analyse sociologique du curriculum », la mise au jour du « caractère de construction sociale du curriculum et des savoirs scolaires » et une « tradition de réflexion qu'on qualifiera de 'normative' touchant à la « question de savoir ce qu'il faut enseigner, ce qui mérite d'être enseigné »². Il apparaît sans doute difficile d'analyser, de critiquer, fût-ce de la manière la plus objective possible, sans envisager de faire référence à des alternatives.

Un livre dans le cadre des activités du CICUR

C'est précisément à ce carrefour que se situe le CICUR (Collectif d'Interpellation du Curriculum). Collectif citoyen réunissant des personnes venant d'horizons professionnels, personnels et idéologiques divers, le CICUR, constitué en 2020, pose un constat : les réformes en général, celles des programmes d'enseignement en particulier ne parviennent pas, en France, à rendre les scolarités plus efficaces ni plus justes ; qui plus est, elles n'entraînent plus la conviction d'aucune des parties sur les terrains de leur mise en œuvre. L'absence de confiance de la population dans une École qui ne tient pas ses promesses et ne parvient pas à surmonter échec scolaire, décrochage et orientations excluantes est un phénomène aux lourdes conséquences, qui menace le pays de deux façons : par un gâchis des talents et par une rupture potentiellement dangereuse du contrat démocratique. Or nous, membres du CICUR, pensons qu'une politique radicalement différente de celle qui s'est élaborée depuis 60 ans est possible, et que celle-ci doit être reformulée en termes curriculaires, en termes de savoirs, de choix et d'organisation des savoirs, que la plupart des analystes ne mettent jamais en cause dans le constat de l'absence de sens de l'École auprès d'une large partie de la jeunesse et dans la production des inégalités elles-mêmes. Quelle politique et qu'est-ce qui peut nous aider à la penser ?

Le présent livre s'inscrit dans la volonté de répondre à ces questions, non de manière purement rhétorique, mais en s'appuyant sur les expériences, travaux, réflexions d'une

² In Philippe Champy, Christiane Etévé (dirs), *Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation*, Paris : Retz, 1994, article : Curriculum.

pluralité d'acteurs concernés (enseignants, parents, élèves, administratifs, chercheurs ...) et dans une pluralité de territoires, y compris hors de France. C'est pourquoi, après une journée d'étude réunissant de tels types d'acteurs, tenue à la BnF-François Mitterrand le 20 novembre 2021, il a été décidé de prolonger les travaux préparatoires à cet évènement³, par la création d'un séminaire dit 'filé' animé par divers groupes de travail et envisagé sur la longue durée.

Cinq groupes correspondant à cinq thèmes se sont constitués, chacun piloté ou co-piloté par un membre du CICUR (cela étant évidemment non exclusif de participations extérieures) :

- Quelle école pour faire entrer dans la culture de l'humanité ?
- Quels savoirs porteurs de sens pour tous les élèves ?
- Qu'évaluer chez les élèves et comment ?
- Quels professionnels de l'éducation imaginer et former ?
- Quelle politique curriculaire pour le XXIe siècle ?

La fonction globale du séminaire a bien sûr été conçue dans l'optique de la capitalisation, exprimant une volonté d'installer dans le débat public des thèmes qui n'y figurent pas, sous les différents angles de vue propres à chaque groupe de travail (GT). Lieux d'échange destinés à nourrir la réflexion, et, à terme, les propositions, les séances des GT relevant du séminaire se sont déroulées dans l'esprit des *works in progress* qui incluent tous les aléas d'une élaboration en train de se faire. Il en existe d'ores et déjà de nombreuses traces sur le site Web du CICUR⁴. Chaque groupe a été libre de choisir la fréquence de ses réunions, ses modes d'organisation et de communication, les modalités de la diffusion de ses premiers résultats. Le GT 5 « Quelle politique curriculaire pour le XXIe siècle ? », piloté par Jean-Pierre Véran et Régis Malet, a choisi – en plus des enregistrements vidéo disponibles - la voie éditoriale, ce qui nous vaut le présent livre, que nous avons le plaisir d'introduire, en tant que responsables au sein du CICUR de ce séminaire 'filé'.

3 Vidéo disponible sur : <https://curriculum.hypotheses.org/1295>

4 Vidéos disponibles sur la chaîne Youtube du CUIP (Comité Universitaire d'Information Pédagogique)

Cet ouvrage n'est pas un traité de politique curriculaire qui donnerait, clés en mains, la liste des mesures à prendre pour construire une école du commun. Il est, d'une certaine manière, bien plus que cela, car il ouvre des pistes nouvelles pour prendre en charge une question qui requiert l'analyse et l'action collectives. Après un exposé des principes qui guident le travail de réflexion et de proposition du CICUR, il recherche en effet, dans des processus déjà en cours dans différents pays, des manières d'insuffler des préoccupations curriculaires dans les politiques scolaires. La première voie est celle de l'approche par les dispositifs, qui présente l'intérêt de confronter les logiques de l'action publique aux caractéristiques, culturelles notamment, des contextes dans lesquels elles interviennent ; la deuxième prend en compte un aspect souvent oublié dans la construction et la mise en œuvre des programmes scolaires : ce que l'école fait aux élèves comme sujets, notamment par le biais de leur orientation ; la troisième focalise sur la scolarisation des pratiques numériques contemporaines, immense défi à relever, mais aussi remarquable opportunité de faire de l'école elle-même un instrument privilégié de démocratisation de la société.

Nous invitons les lectrices et lecteurs à franchir avec nous ces quelques portes ouvertes dans la boîte noire que constitue encore l'école et à contribuer à en ouvrir d'autres pour contrecarrer les logiques de reproduction sociale qui prospèrent à l'abri des regards.

Patrick RAYOU et André D. ROBERT